

Lire avec...

[Le Devoir](#) 14 juin 2008 [Livres](#)

Lire avec Nicolas Baier

Artiste visuel

Je ne vois pas pourquoi on devrait nécessairement lire léger l'été. Comme s'il y avait une saison qui s'accordait mieux avec le superficiel ou l'inutile. La lecture demande déjà un effort que le cinéma n'exige pas. On peut essayer de lui rendre grâce... Pour ma part, j'ai de la difficulté à lire des romans. J'ai trop besoin de tangible. Il faut qu'il y ait un échange, qui se doit d'être manifeste entre mon travail et ce qui est lu... Sans doute un côté un peu schizo: dans les bons moments, tout ce que je choisis semble avoir été écrit pour moi.

Donc, cet été, une tentative, un roman: La Route, de Cormac McCarthy (Éditions de l'Olivier). On m'en a dit trop de bien pour passer à côté. Je suis en train de lire Exercices de perception, de Pierre Bertrand (Liber), une belle découverte, un hasard.

Pour le reste, je l'ignore encore. Je sou mets donc une liste de livres déjà lus et appréciés: Avant le big bang, d'Igor et Grichka Bogdanov (Livre de poche); Esthétique de l'éphémère, de Christine Buci-Glucksmann (Galilée), lu il y a trois semaines à peine sur une plage du Mexique, mais ça passe très bien; Éloge de la vieillesse, d'Hermann Hesse (Livre de poche), lu aussi sur une plage, et ce fut un immense plaisir; Histoires de peintures, de Daniel Arasse (France Culture/Denoël), que je suggère de ne pas acheter en format de poche puisque la première édition vient avec un CD du livre dans son entièreté, lu par Arasse — c'est plus que parfait pour la voiture en allant à la campagne; Le Yemps scellé, d'Andrei Tarkovski (Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma), je le relirai peut-être cet été pour me rappeler de nouveau qu'il peut encore y avoir de l'espoir de faire du bon cinéma; L'Homme, ce roseau pensant..., d'Axel Khan, chez Robert Laffont, lu sur les berges de la rivière Rouge l'été passé, un compte rendu passionnant de notre espèce.

Lire avec Normand Baillargeon

Professeur et essayiste

Je vais relire et amoureuxment savourer trois belles trouvailles en poésie: Bords de neige, de Maxime Catelier (L'Oie de Cravan); Dans le tabou des arbres, de Marie-

Hélène Montpetit (Triptyque); Bois d'ébène, de Jacques Roumain (Mémoire d'encrier).

Je donne une autre chance à Aragon romancier, en essayant Les Voyageurs de l'impériale.

Parmi les lectures sur le politique et sur l'éducation, j'ai hâte de lire The Mind of the Market (Times Books), de Michael Shermer, directeur de la revue Skeptic, un auteur que j'aime particulièrement. À part ça? Anarcho-syndicalism. Theory and Practice, de Rudof Rocker, que ma compagne Chantal Santerre et moi commençons à traduire. Bref: un bel été en perspective.

Lire avec Catherine Pogonat

Animatrice et nouvelle maman

Je vais relire la série Paul de Michel Rabagliati, une série de bédés qui se lit doucement, à temps perdu, pour perdre son temps intelligemment. Michel Rabagliati a peint un portrait lucide et tendre du Québec et de Montréal à différentes époques. J'ai plongé tête première dans ses livres, et je vais m'y remettre cet été. C'est beau, bon et extrêmement rafraîchissant. Je vais lire aussi La Campagne. Textes récoltés, un recueil de nouvelles publié il y a quelques années par les Éditions Rodrigol (une petite maison d'édition québécoise indépendante et libre). Rodrigol a demandé à quelques jeunes auteurs de pondre un texte sur la campagne. Le résultat est étonnant, il y a des perles dans ce livre, des textes hilarants ou inquiétants.

Je vais découvrir Chagrin d'école de Daniel Pennac. Après avoir lu Comme un roman, son essai sur la lecture du point de vue du lecteur, il présente maintenant un livre sur le système d'éducation du point de vue d'un mauvais élève. Sûrement drôle, irrévérencieux et libérateur! Pour sortir le méchant pendant les vacances. Également, Anthologie canadienne du haïku, parce que les haïkus, ces petits polaroids du quotidien, sont une lecture d'été idéale. Des mini-poèmes qui captent l'instant présent, décrivent le petit détail qui change tout, contemplant tranquillement la beauté du monde. J'ai toujours aimé les haïkus et je compte bien me perdre dans cette anthologie au cours des prochains mois.

Lire avec Lise Tremblay

Écrivaine

En général, j'ai deux types de lecture, les livres achetés durant l'année et que je me promets de lire durant l'été et les surprises que je me réserve. Je suis du genre à entrer dans une librairie et à acheter une dizaine d'ouvrages juste avant de partir en vacances. Cet été, je lirai L'Histoire de la laideur d'Umberto Eco, La Géante dans la barque de pierre et autres contes d'Islande (José Corti éditeur), La Traversée du continent de Tremblay (je voulais le lire en paix à la campagne), Morts imaginaires de Michel Schneider et des surprises que je me ferai.

Lire avec Louis Hamelin

Écrivain

J'ai l'intention de profiter de l'été pour m'avancer dans la lecture du 2666 de Bolano, une sorte de monstre que j'accuse formellement d'invasion de domicile. J'ai un roman et des poèmes de Sherman Alexis qui m'attendent, le dernier Monique Proulx, Empire de Gore Vidal, si jamais je suis en forme pour une saga, et peut-être La Chambre aux échos de Richard Powers, qui ne contient aucune allusion à Julie Couillard même s'il y est question de la grue du Canada. Si je pars vers le Nord, je vais emporter un livre de Jean Désy au titre merveilleux:

Miction sous les étoiles.

Lire avec Monique Proulx

Écrivaine

Monique Proulx prévoit se retirer à la campagne cet été, «dans une période de gestation où la lecture prend tout son sens», et traîne donc quelques poids lourds dans ses bagages. Pour l'instant, on y trouve les tomes 2 et 3 d'Histoire de la vie privée, une somme portant sur la Renaissance dirigée par les historiens Philippe Ariès et George Duby, A History of God, de Karen Armstrong, une ancienne religieuse catholique elle-même et spécialiste des religions, Rebecca à l'ère des tourments, de

Marie-Claire Blais, Pourquoi faire une maison avec ses morts, d'Élise Turcotte, Divisadero, de Michael Ondaatje, Mes voyages avec Hérodote, de Ryszard Kapuscinski, un Alain Mabanckou et peut-être un Jane Urquhart.

Lire avec Dany Laferrière

Écrivain

À la fin du mois de juin, je serai à Pointe-à-Pitre, étant depuis quelques années président du jury du Prix des Amériques, où je retrouve Le Clézio, Eduardo Manet, Jamaica Kincaid, Alain Mabanckou, Daniel Picouly, etc. On passe une bonne semaine ensemble à discuter de littérature en sillonnant la Guadeloupe. C'est un peu ce que je lis en ce moment: des romans cubains qui se sont retrouvés en tête de liste: La Havane, 1957 de Mayra Montero, Le Nid du serpent de Juan Pedro Gutierrez, L'Instant de l'éternité de Zoé Valdès, Les Bonnes de La Havane de Pedro Pérez Sarduy, Les Brumes du passé de Leonardo Padura. À part les Cubains, je compte lire aussi La Soeur de Judith de Lise Tremblay et relire le Journal d'écrivain de Virginia Woolf. Voilà et ce n'est pas tout.

Lire avec Christine St-Pierre

Ministre de la culture

La ministre de la Culture et des Communications, Christine St-Pierre, prendra bien un peu de temps pour lire cet été, paraît-il. Elle se promet par exemple de finir Nos chères amies, de Denise Bombardier, et la trilogie Millenium du Suédois Stig Larsson; de lire des polars aux titres évocateurs: Les hommes qui n'aimaient pas les femmes, La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et La Reine du palais des courants d'air. La ministre a aussi l'intention de se pencher sur le dernier Benoît Dutrizac, Kafka Kalmar, un livre qui met en vedette un journaliste enlevé par des extrémistes religieux.

Lire avec Nathalie Bondil

Directrice du Musée des beaux-arts de Montréal

Mes lectures d'été? Ce sont surtout des lectures sur l'histoire, sur l'art. Désolée, je n'en sors pas, mais j'aime ça. Ou bien des livres écrits à la première personne et des biographies.

Je viens de finir *Les jours passent*, je demeure de Pierre Bergé, un spicilège sur son temps, ses rencontres, écrit comme un parterre de Lenôtre, des topiaires avec quelques cactus. Je lis en ce moment *Je n'aurai pas le temps* de Hubert Reeves. Outre la chronique historique d'un Québec que je ne connais pas, la philosophie de vie de ce scientifique, qui a toujours su être un esthète, me touche. Il dit de la science qu'elle a du goût, qu'elle sait aborder la réalité avec un filtre cartésien tout en restant poétique, qu'elle apporte un humanisme à sa réflexion qui dépasse largement le territoire de sa recherche. Après *Lekhaim!* de Malka Zipora, un petit recueil de nouvelles drôles et touchantes sur le quotidien de la communauté hassidique de Montréal, que je côtoie sans la connaître, je commence *Hadassa* de Myriam Beaudoin, le récit d'une professeure de français confrontée à cette autre culture.

Pour les biographies, je viens de commander la dernière de Carrère d'Encausse sur Alexandre II, qui vient de paraître. Ses biographies comme ses analyses (*Le Malheur russe*, *L'Empire d'Eurasie...*) me plaisent énormément. Il y a aussi une nouvelle «collection grands cinéastes» sympathique des Cahiers du cinéma et *Le Monde*, dont je viens d'acheter le Clint Eastwood, mais il y en a plein d'autres, dont Andy Warhol - *Popisme* de Pat Hackett.

Dans la catégorie pamphlet, je viens de finir *Le Spleen d'Apollon*. *Musées, fric et mondialisation* de Didier Rykner. J'ai acheté au passage *La culture québécoise est-elle en crise?* de Gérard Bouchard et Alain Roy; j'espère qu'ils se trompent!

Lire avec Pierre Foglia

Journaliste

Des projections de lecture, je n'en ai aucune, je n'en ai jamais. Je ramasse mes trucs au hasard. Je viens de finir une lecture d'été amusante, sans plus — *Partie de pêche au Yémen*. Je ne parviens pas à ouvrir *La Grande Tribu* (Victor-Lévy Beaulieu), ça doit être la chaleur. Je n'arrive pas à finir un Susan George (une gauchiste américaine), je m'amuse dans un livre pour enfants — *Dieux et déesses de la Grèce*

expliqués aux enfants —, je relis Les Années, d'Annie Ernaux. J'ai lu un autre premier roman, remake de The Catcher in the Rye, mal foutu mais attachant: La Ballade de Baby... Je lis chinois pour les Jeux. Si j'allais en librairie là, tout de suite, je feuilletterais Une ombre, sans doute, mais faudrait que ça me frappe dans le front pour l'acheter parce que l'éditeur me fait chier (Joëlle Losfeld).

Lire avec Michel Tremblay

Écrivain

Je viens de terminer Le Phare de P. D. James, excellent, et je m'apprête à me lancer dans Le Seigneur de Bombay de Vikram Chandra, dont on me dit beaucoup de bien et qui, avec ses mille pages, va sans doute entamer une grande partie de mon début d'été. J'ai ensuite l'intention de lire le nouveau Chrystine Brouillet et Bicentenaire de Lyonel Trouillot, avant d'attaquer le nouveau roman d'un de mes auteurs de thrillers américains favoris: The Forgery of Venus de Michael Gruber. Et, sur ma table de chevet, trône toujours La Grande Tribu de VLB.